

# DIBÉTOU

## I. - FICHE BOTANIQUE ET FORESTIÈRE

### 1. — DENOMINATIONS.

COMMERCIALES : Dibétou, African Walnut (anglais) encore improprement appelé : Acajou noir, Noyer de la Côte d'Ivoire, Noyer du Gabon, Noyer du Cameroun, Noyer d'Afrique.

SCIENTIFIQUES : *Lovoa trichisoides* Harms et *L. Klaincana* Pierre (Famille des Méliacées).

VERNACULAIRES : Dibétou (tabou).

Bibolo (boulou).

Montchibané (abé et attié).

Alop (yaoundé).

Dominguila, Eebey, Eyan (pahouin).

Ombolombolo (n'konni).

Ombéga fiote et Dibolo fiote (Setté Cama, Loango).

Apopo, Sida (Nigéria).

Bombulu (Congo belge).

### 2. — HABITAT.

Le *Lovoa trichisoides* paraît avoir une aire assez vaste de dispersion. On le trouve en Côte d'Ivoire, au Cameroun, au Gabon, dans l'Oubangui-Chari et au Mayombé.

L'essence est en général assez disséminée et n'existe nulle part en peuplements denses. Elle paraît toutefois plus abondante dans la zone côtière de la Côte d'Ivoire, que dans l'intérieur.

Le *Lovoa trichisoides* a été signalé également au Libéria, en Gold-Coast, en Nigéria, au Congo belge et en Angola.

Essence d'ombre, tout au moins au début de sa croissance, se régénérant abondamment. Croissance rapide.

### 3. — DESCRIPTION DE L'ARBRE.

L'arbre, habituellement de moyenne grandeur, atteint cependant en Côte d'Ivoire 45 m. de haut et 1 m. 50 de diamètre. Le fût est droit et cylindrique, muni de contreforts épais et très ascendants. L'écorce est de couleur brun foncé, mince, lisse, un peu écailleuse chez les vieux arbres ; elle exsude une gomme jaune ; l'odeur, très forte, rappelle celle du Bossé.

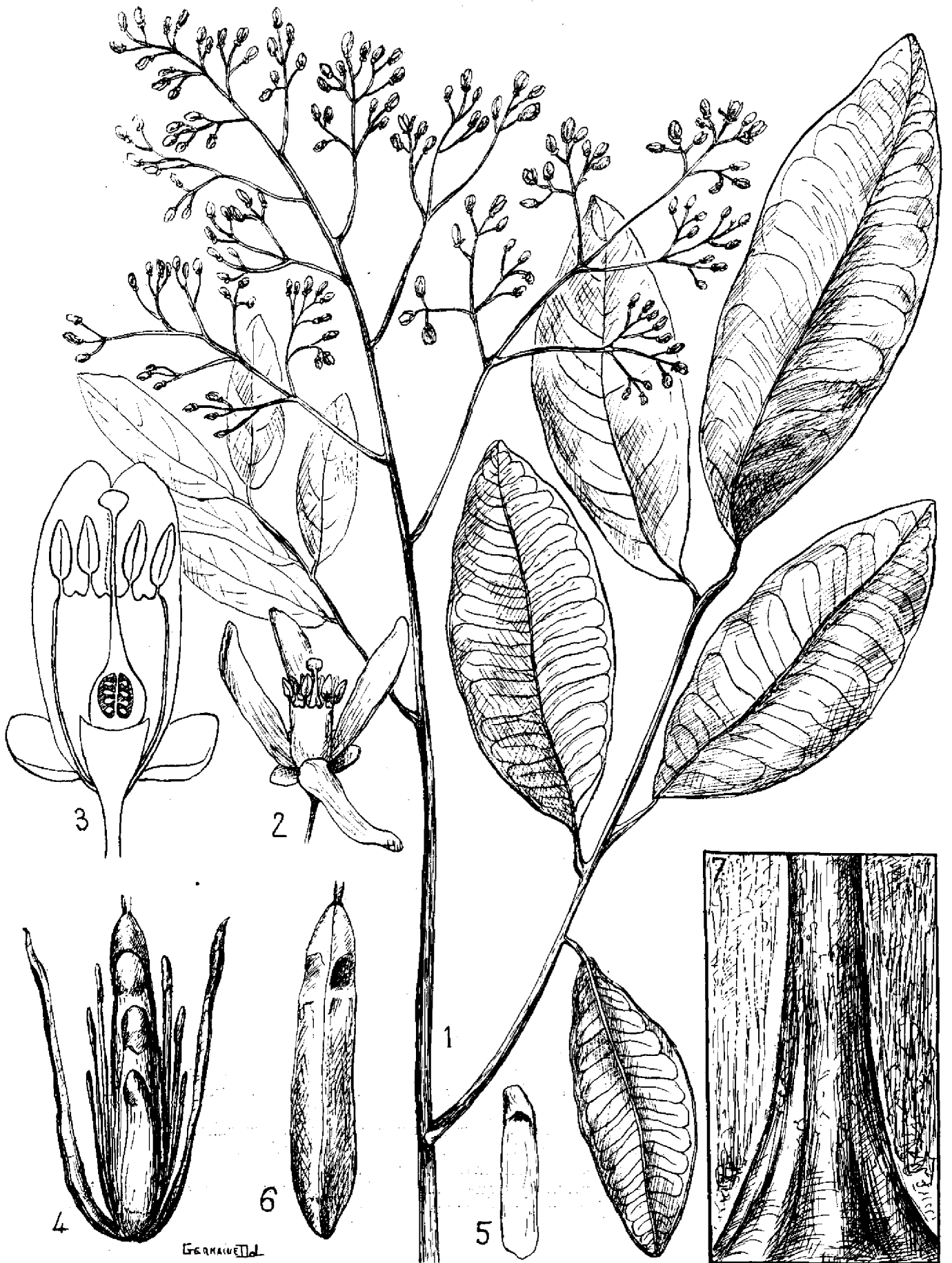
Peuillage sombre ; feuilles pennées caractéristiques, longues de 15 à 20 cm. et même davantage chez les arbres jeunes. Long pétiole ; 4 à 5 paires de folioles subopposées, longues de 15 à 16 cm., larges de 5 à 6 (ces dimensions sont variables avec l'âge des sujets).

Limbe ovale à base cunéiforme, à sommet pointu ou courtement et obtusément acuminé, épais, glabre, vert foncé dessus, mat en dessous. Bords repliés intérieurement.

Nervure médiane saillante, très nombreuses nervures parallèles.

Fleurs petites, blanchâtres ; 4 sépales épais ; 4 pétales libres, étalés ; 8 étamines ; ovaire à 4 loges contenant chacune 4 ovules.

Capsule à 4 valves, presque quadrangulaires, arrondie aux extrémités, à base renflée. Valves minces et odorantes.



**DIBETOU** (*Locou Trichistoides*)

1. Rameau avec inflorescences et feuilles (une foliole 8 à 10 cm. de long, 3 à 4 cm. de large). — 2. Une fleur (2 à 3 mm. de long). 3. Coupe verticale d'une fleur. — 4. Fruit s'ouvrant (5 à 7 cm. de long). — 5. Une graine (3 à 6 cm. de long, avec valve). — 6. Cotumelle centrale du fruit (4 faces). — 7. Aspect du tronc.

#### 4. — ASPECT ET TEXTURE DU BOIS.

Aubier blanchâtre, très distinct. Bois parfait un peu terne mais fonçant à la lumière, présentant quelques veines ; structure homogène, grain moyennement fin ; contrefil assez marqué, souvent rubané.

Densité à l'état sec : de 0.450 à 0.550.

*En section transversale.* — Zones d'accroissement assez visibles. Vaisseaux nombreux, plutôt fins, mais visibles à l'œil nu, irrégulièrement répartis, groupés par deux et plus, en séries radiales. Parenchyme entourant les vaisseaux et pratiquement invisible. Rayons médullaires fins et serrés, visibles seulement à la loupe. On rencontre parfois dans ce bois des canaux sécréteurs alignés en bandes tangentielles.

*En section longitudinale tangentielle.* — Vaisseaux nombreux et serrés sensiblement rectilignes, contenant des résines noirâtres. Parenchyme invisible. Rayons médullaires nombreux bien visibles, plus clairs.

*En section longitudinale radiale.* — Zones d'accroissement distinctes à cause du contrefil rubané. Vaisseaux de longueur variable. Parenchyme invisible. Rayons médullaires nombreux, hauts de 3 à 4 dixièmes de mm. de teinte plus claire, très apparents, donnant à la section un aspect brillant.

## II. - FICHE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

### 1. — CARACTERES ESTHETIQUES.

Bois à aubier distinct blanchâtre. Cœur de teinte gris jaunâtre ou brun clair, plutôt terne, fonçant à la lumière, parfois veiné. Structure homogène, grain moyennement fin ; contrefil assez marqué, plus ou moins nettement rubané.

Ce bois a été longtemps vendu sous le nom impropre de Noyer d'Afrique, en raison de sa couleur qui rappelle vaguement celle du noyer véritable, mais il s'apparente en fait beaucoup plus à l'Acajou d'Afrique dont il est botaniquement voisin et dont il possède la structure et les propriétés. C'est un acajou brun, utilisable dans l'ébénisterie, la menuiserie apparente et la décoration.

### 2. — CARACTERES PHYSIQUES.

Bois tendre et léger (densité 0,450 à 0,550 à 15 % d'humidité) à retrait modéré, se conservant bien en grumes, moyennement ou assez nerveux. Cette essence est relativement durable pour sa densité, résiste assez bien aux insectes et aux champignons et peut être employée dans certains travaux exposés aux intempéries (menuiserie extérieure, construction navale, etc.). Par contre, l'arbre sur pied est fréquemment attaqué par des longicornes qui y creusent de larges galeries. La tenue au séchage est généralement bonne.

### 3. — CARACTERES MECANIKES.

Bois très fissille, assez peu adhérent, résistant bien à la compression et à la flexion axiale pour son poids, très élastique et assez résilient.

En résumé, c'est un excellent bois pour toutes les applications mécaniques n'exigeant pas une forte cohésion transversale.

### 4. — CARACTERES TECHNIQUES.

Bois plutôt difficile à débiter avec l'outillage courant, absorbant passablement de force motrice eu égard à ses faibles densité et dureté et désaffû-

tant assez rapidement les lames par suite de sa texture fibreuse, de son contre-fil et des inclusions résineuses contenues dans les vaisseaux.

Sur scies à ruban de masse moyenne, on recommande l'emploi de dentures à pas de 56 à 60 mm. et angle d'attaque de 30°, la vitesse linéaire de la lame étant de 22 à 25 mètres à la seconde seulement. Le pas de la denture pourra dépasser 70 mm. sur les gros rubans à grumes mais tombera en dessous de 40 mm. sur les petites scies à ruban d'atelier.

Le rabotage et le toupillage, par contre, ne présentent pas de difficultés particulières avec un angle d'attaque des fers voisins de 20°.

Les assemblages sont assez faciles à exécuter et tiennent bien.

La finition est un peu lente en raison du contre-fil, mais le bois prend bien les teintures (il est recommandé de renforcer sa couleur) la colle et le vernis.

#### 4. — USAGES.

Le Dibétou est apprécié pour l'ébénisterie courante, l'aménagement et la décoration intérieure qui l'utilisent aussi bien en massif qu'en placages et sous forme de contreplaqués. Dans l'ameublement, il est utilisé comme l'Acajou d'Afrique pour les fabrications courantes, ou de série, notamment le mobilier de bureau, les ensembles de salle à manger ou de chambres à coucher plaqués, etc. Il est fréquemment utilisé pour l'installation des magasins et bureaux, le lambrissage et la décoration murale, l'aspect rubané de la face sur quartier constituant l'effet décoratif habituellement recherché.

Le Dibétou est encore utilisé au lieu et place de l'Acajou d'Afrique dans une foule d'autres applications, comme la construction des embarcations légères de course ou de plaisance, l'aménagement des navires, la petite ébénisterie (notamment l'ébénisterie de radio, les postes et standards téléphoniques, etc.), les articles de bureau, etc...

#### 6. — COMMERCE.

Exportée tout d'abord par l'Afrique Equatoriale sous le nom de Noyer du Gabon cette essence nous vient aujourd'hui surtout du Cameroun et de la Côte d'Ivoire qui l'expédient respectivement sous les noms de Bibolo et de Dibétou, cette dernière appellation étant seule à retenir. Les quantités importées en France oscillaient avant la guerre entre 2.000 et 2.500 tonnes annuellement, cadence qui peut être prochainement de nouveau atteinte puis dépassée, le Dibétou étant relativement fréquent malgré sa dissémination. L'importation se fait sous forme de grumes, généralement destinées au tranchage ou au déroulage, et sous forme de sciages ces derniers provenant essentiellement du Cameroun.

Il convient de rappeler que la Grande-Bretagne et la Belgique reçoivent de leur côté un certain tonnage de Dibétou en provenance de leurs propres colonies.

